

FRESQUE « GISCARD » A RENNES-LE-CHÂTEAU - Observations I

par J. Lucain (190914)

Le personnage énigmatique de la fresque au grand ronde bosse à Rennes -le-Château est-il celui qu'on croit ?

Un intervenant du réseau FB demandait il y a peu « *pourquoi le brave curé avait du rouge sous la soutane ?* ». L'identification à un curé est assez répandue, voulant que ce petit personnage ne soit autre que Bérenger Saunière en raison du simple fait qu'il tient un parapluie noir, parfois remarqué aussi dans la main de l'abbé sur quelques vénérables clichés...

Cette couleur rouge, incongrue il faut bien le dire chez un curé parcourant la campagne, conduit à mieux examiner ledit personnage. Et cela est possible aujourd'hui grâce au merveilleux travail photographique de Jean Brunelin, que nous remercions. Il n'en reste pas moins que certaines particularités de cette fresque n'étant pas visibles du sol, là où se tient le spectateur, il est difficile d'en certifier le caractère intentionnel. On nous dira sans doute que toute observation rapprochée devait être réservée aux prêtres... La formule latine en est connue !



Tout d'abord, ce rouge illustrerait-il le reflet de la lumière diffusée par un soleil encore caché par l'horizon montagneux ? Il semble que le côté droit de ce qui apparaît plus comme un manteau que comme une soutane est trop net pour cela, car la lumière vient de la droite du personnage. Or les traits de teinte rouge sont bien marqués sur sa face avant.



Ensuite, en conservant l'hypothèse ecclésiastique et vu la couleur employée, l'image devrait plutôt être celle d'un cardinal que d'un curé ! Telle présence à cet endroit est toutefois peu vraisemblable, même si ce rouge *cardinal* pourrait être interprété par les esprit soupçonneux comme un point d'*orientation*...

En définitive et sans aller trop loin dans ces jeux d'images - pas toujours appréciables du sol, il faut le répéter - ne peut-on simplement identifier, par cette couleur, un vêtement rouge sous un survêtement foncé ? Par exemple une robe serrée à la taille par une ceinture ? Seulement dans ce cas il ne s'agirait plus d'un curé... mais bien d'une **DAME** !

Pourra-t-on étayer davantage cette observation ? Il semble bien.

La « dame » est d'un certain âge, si l'on en juge par sa posture courbée et sa démarche assurée par un parapluie. Elle est aussi d'un certain rang à ce qu'il semble. Outre la robe rouge et le manteau foncé, ce n'est ni un chapeau de curé, ni une calotte de cardinal qu'on lui voit sur la tête. Les traits sont trop grossiers pour assurer des certitudes, mais elle porte en tout cas une coiffe assortie, ou un capuchon ou un chapeau (une dame de qualité ne sortait pas tête nue).



Si l'on retenait la coiffe traditionnelle catalane, sa couleur noire suggérerait alors le « *mocador de cap, de dol* », mouchoir de tête, fichu de deuil.



[La Dame au parapluie](#)

Et il y a enfin ces « curiosités » dont on a déjà beaucoup parlé : les taches blanches ! Taches qui, nous semble-t-il, accentuent encore l'aspect féminin du personnage.



En fait, en dehors des quelques traits fins marquant la lumière, on compte trois petites zones blanches sur le personnage.

D'abord sur la poitrine une marque peu visible, que seuls l'artiste peintre et le photographe auront vue de près probablement, figurant l'échancrure d'un chemisier blanc, sans doute bordé de dentelles.

Ensuite au bout des bras deux taches blanches qui furent interprétées comme de mystérieux « papiers » tenus dans chaque main, y compris la main qui tient déjà le parapluie ce qui est spécialement malaisé !

Je pense qu'on doit voir plus simplement en ces dernières deux manchettes pareillement en dentelle, dépassant des manches du manteau, ainsi qu'une femme de qualité pouvait les arborer.



Ces quelques observations permettent de se rendre compte que le petit personnage de la fresque présente bien davantage de caractéristiques vestimentaires féminines qu'ecclésiastiques. Alors, est-ce la "bonne du curé" qui est représentée, comme le proposait avec humour l'intervenant du réseau FB ? Qui sait ?

Je pense néanmoins qu'il serait préférable de songer à un personnage plus symbolique de la paroisse et de sa région. L'existence d'hommages discrets par la figuration de personnages secondaires est un vieux truc en peinture. Quelle Dame Saunière aurait-il pu trouver assez symbolique pour lui donner un petit rôle dans l'ensemble ? De mémoire, je croyais que le chercheur Beecham avait répondu à cette question, mais il m'a dit ne pas s'en souvenir.



Quoi qu'il en soit, si Bérenger Saunière avait des motivations allant de soi pour faire apparaître la noble Dame dans sa composition, on ne peut s'empêcher de se demander s'il n'en profita pas pour rappeler, à ceux qui en auraient eu connaissance, son rôle dans l'incroyable histoire : celui de la dernière gardienne d'un étrange alleu, telle une autre Marie, gardienne de la vraie Foi.



<http://www.renneslechateau.nl/2007/11/10/marie-de-ngre/>